

# Xylella fastidiosa : les résultats de nouvelles analyses sont négatifs

Alors que les résultats des analyses faites par l'Inra, sollicité par le syndicat des oléiculteurs de Corse, étaient positifs, les nouveaux prélèvements réalisés à la demande de l'État aboutissent à la conclusion inverse

**A** lors que les résultats d'analyses d'arbres ou arbustes effectués début avril à l'initiative du Sidoc (Syndicat interprofessionnel des oléiculteurs de Corse) par l'Inra (Institut national de recherche agronomique) d'Angers attestent de leur contamination par la xylella fastidiosa, ceux relatifs à de nouveaux prélèvements réalisés sur ces végétaux s'avèrent négatifs.

C'est ce qu'a indiqué hier la préfecture de Corse qui précise qu'à la suite des résultats positifs rendus par l'Inra, "l'État a pris très au sérieux la situation et a fait procéder immédiatement à de nouveaux prélèvements officiels".

Ces analyses "ont été conduites en parallèle avec les méthodes expérimentales utilisées par l'Inra, laboratoire de recherche, et celles officielles utilisées par l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail), laboratoire national de référence", indique la préfecture. Les résultats sont tous négatifs à ce stade.

L'Anses et l'Inra poursuivent leurs travaux en étroite collaboration "pour tenter d'expliquer les causes de divergence et faire progresser les méthodes d'analyse. Ainsi, de nouveaux prélèvements officiels sont en cours et seront analysés si-

multanément par chaque laboratoire."

En parallèle, deux missions d'appui sont menées, l'une, scientifique "afin de déterminer les origines du dépérissement constaté en Corse sur certains végétaux dont les oliviers" qui doit rendre ses conclusions le mois prochain, et l'autre interministérielle agriculture-environnement "visant à évaluer la stratégie de lutte conduite en Corse et améliorer si nécessaire l'analyse de risque".

Les résultats de ces travaux seront portés à la connaissance du Cropsav (Conseil régional d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale).

## Les oléiculteurs et les professionnels du végétal n'en démordent pas

La position du Sidoc ne varie pas vis-à-vis de la présence de la xylella en Corse en raison du dépérissement de végétaux constaté. "L'Inra d'Angers est internationalement reconnu. Il n'y a pas de suspicion, il a décelé la présence de la xylella sur cinq (deux chênes verts, un olivier, un ciste, un myrte) des vingt-sept végétaux présentant des symptômes significatifs qu'il a analysés, souligne Sandrine Marfisi, présidente du syndicat des oléiculteurs qui s'inter-



ARCHIVES CORSE-MATIN

roge sur la différence entre les conclusions des analyses. "Les résultats divergent. Les uns étant positifs et les autres négatifs, le problème n'est donc pas résolu. C'est ce que l'on dit depuis un an et demi. Il faut continuer à travailler. Car des arbres continuent à mourir."

Le collectif des professionnels du végétal de Corse se dit, lui aussi, conforté même s'il a un avis opposé à celui des oléiculteurs dont il respecte "le rôle de surveillance".

Il estime que ce sont les variations du climat qui expliquent le dépérissement "des végétaux les plus

faibles", celui-ci n'ayant donc "rien à voir", selon lui, avec la bactérie "tueuse d'oliviers". Et martèle que la sous-espèce xylella pauca qui a ravagé les oliveraies des Pouilles en Italie n'est "pas présente en Corse."

Seule y a été décelée dans le milieu naturel et ce, depuis les années 60, la xylella multiplex mais celle-ci "n'a jamais provoqué d'épidémie, indique Gilbert Giannelli, membre de ce collectif regroupant des pépiniéristes, des paysagistes et des jardineriers. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer quant à l'état de santé du maquis corse."

Ces professionnels, qui introduisent des végétaux en Corse avec "une sécurité sanitaire optimale", "reçoivent plus de 15000 clients et interviennent dans plus d'un millier de jardins. Nous n'avons eu aucun écho relatif à la présence de la xylella pauca. Pourquoi penser qu'elle serait présente dans le maquis et pas dans les jardins ? En Italie, les Pouilles sont fermées aux flux de végétaux mais pas le reste du pays où cette bactérie n'a pas été décelée. De même, l'Italie fournit en végétaux 35 pays où il n'y a aucun cas déclaré."

Autant dire que les prochains résultats d'analyses sont très attendus.

FABRICE LAURENT